



1866 : Lavignerie a un songe au sanctuaire de St Martin de Tours. Il lui sembla qu'il était transporté dans un pays inconnu, lointain, où des formes humaines, de figure bistre ou noire et de langue barbare, se présentaient à lui.

1876 : Les Pères s'installent à Bou-Saada.

Lettre au Père Deguerry (11 novembre 1872)

Mon cher Enfant,

Je vous recommande de nouveau ce que je vous ai dit il y a deux jours. Je vous ai envoyé aux Attafs en qualité de missionnaire et nullement comme fermier. Vous n'êtes chargé en rien de la direction des travaux qui appartiennent au Frère Jérôme, mais seulement de la direction générale au point de vue religieux, moral, et de l'accomplissement exact des fonctions qui sont confiées à chacun.

Vous et le Père Feuillet, vous devez exclusivement ensuite vous occuper de la Mission, visiter les tribus, lier amitié avec les Arabes, ouvrir votre école le plus tôt possible. Je vous prie de veiller à ce que tous les points de la Règle, sans exception, soient suivis par tout le monde : lever, coucher, repas, prières, visite au Très Saint Sacrement. Cela est de la plus grande importance, surtout dans les commencements et je vous rends responsable du relâchement que vous laisseriez introduire dans l'Œuvre. Ne perdez pas de temps à courir les champs en y passant des heures entières. Contentez-vous d'une inspection générale au point de vue, comme je vous l'ai dit, du devoir de chacun.

Souvenez-vous que vous êtes prêtre et missionnaire et que Dieu vous demandera compte, non pas des récoltes, mais de votre âme et des âmes qui vous sont confiées. Dites tout cela de ma part au Père Feuillet et rappelez-lui l'obligation où il est de m'écrire au moins une fois par mois.

Lettre au Préfet de la Propagande (20 novembre 1877)

Éminentissime Seigneur,

J'ai reçu la circulaire que votre Éminence a bien voulu m'adresser relativement à la Conférence Internationale de Bruxelles pour l'exploration de l'Afrique. Déjà je m'étais mis à l'œuvre pour traiter cette question, après avoir vu votre Éminence à Rome, au mois d'août dernier. Mon travail est terminé, mais comme j'ai voulu traiter sous toutes les faces la question si importante des missions africaines en présence du péril qui les menace, il en résulte que mon mémoire a un grand développement.

Avant de l'envoyer à votre Éminence et pour en faciliter l'étude, je viens donc Lui demander si Elle ne trouverait pas préférable que je le fisse imprimer par les presses de mon archevêché, en y joignant une carte également imprimée ; ou bien si Elle croit plus simple de l'envoyer en manuscrit. Le premier mode conviendrait mieux, je pense, si ces matières délicates et importantes doivent être étudiées par les éminentissimes membres de la Sacrée Congrégation de la Propagande, mais je n'ai pas voulu l'adopter de moi-même de crainte de paraître avoir des prétentions que rien ne justifie.

